

OC/sd

le 20 avril 1976

Note à la Direction politique, Division I

Visite du Conseiller fédéral Graber  
en Suède

no	HT	WACA	WA				
Datum	23.4						
Visa	HT		la	By			
EPO		23.4.76		15			
Ref.	p.B. 15.29.Su.(9)						

✓ p.B. 15.29.Su.(10)

Répondant à votre note du 12 mars 1976, je souhaite que les deux questions suivantes soient discutées lors de la visite que le Conseiller fédéral Graber effectuera en Suède, les 24 et 25 mai 1976.

La première a trait à une éventuelle collaboration entre la Suède et la Suisse, dans le domaine des transports aériens, en cas de catastrophe à l'étranger. Cette question a déjà fait l'objet, l'an dernier, d'entretiens à Stockholm, entre les services intéressés et moi-même, puis de l'échange de notes ci-jointes. Comme vous le verrez, l'Ambassade de Suède à Berne nous fit savoir, le 8 septembre 1975, que la Suède ne dispose pas elle-même d'un nombre suffisant d'avions Hercules et qu'il ne lui serait dès lors guère possible d'en mettre un d'avance à notre disposition. Elle serait cependant prête à envisager, à l'avenir et suivant les cas, une collaboration avec nous.

Il me paraîtrait opportun de rappeler cette assurance aux autorités suédoises.

La seconde question concerne l'expérience que les Suédois ont faite avec leurs casques bleus, surtout depuis que le Parlement a accepté, en mai 1964, le projet de loi sur la formation de forces armées à disposition de l'ONU, en permanence. Depuis lors, plusieurs dizaines de milliers de soldats ont répondu à l'appel "join the army, see the world" et servi dans de nombreux pays, en particulier au Moyen-Orient. Les conditions et la durée des engagements de ces soldats, la préparation qu'ils reçoivent, les salaires qu'ils touchent, les expériences faites au cours de leurs missions, puis les conditions de réemploi lors de leur retour au pays sont, entre autres, des questions intéressantes à plus d'un titre : d'abord pour les engagements de notre Corps suisse de secours en cas de catastrophe à l'étranger; ensuite pour le jour, pas trop lointain je l'espère, où la Suisse pourra à son tour joindre la force d'urgence des Nations Unies.

*A. Bill*  
A. Bill

